

Q. Quoique, comme vous le dites, il en sentit toute l'importance depuis des années?—Le Dr Selwyn m'a toujours fait observer de quelle importance il était de prendre note de toute information qui m'était apportée par les visiteurs touchant les mines et les minéraux.

Q. Savez-vous s'il a été pris des informations quant à la manière de recueillir ces statistiques?—Je ne le sais pas.

Q. Vous ignorez si on a pris des mesures afin de s'en assurer?—Je n'en ai pas connaissance.

JOSEPH F. WHITEAVES, écrivain, d'Ottawa, est appelé et interrogé.

*Par le Président :*

Q. Depuis combien de temps appartenez-vous à la Commission de Géologie du Canada?—J'ai été nommé paléontologiste de la Commission en 1876, et sous-directeur l'année suivante. Mon prédécesseur, M. Billings, m'a d'abord demandé d'entrer dans la Commission. Il me proposa ensuite d'entreprendre une grande partie de son travail; après avoir vu le Dr Selwyn, je consentis à sa proposition, de sorte que je servis d'assistant à M. Billings deux ans avant de recevoir une nomination officielle permanente dans la Commission. Pendant les deux dernières années de sa vie, M. Billings demeura dans un état de santé si faible que j'eus à exécuter la plus grande partie des travaux du bureau, en ce qui regarde la paléontologie. Sous sir William Logan, j'avais travaillé quelquefois, mais d'une manière irrégulière, à reviser la liste des fossiles trouvés dans les terrains de formation subséquente au groupe pliocène, pour la "Géologie du Canada" de 1863, à examiner les collections zoologiques faites par les différents membres de la Commission et à en faire rapport.

Q. Quelles avaient été votre éducation scientifique et votre expérience antérieures?—Je suis né dans la cité d'Oxford en Angleterre, et j'ai suivi les classes internes et externes du Professeur de Géologie de cette Université, ensuite j'ai travaillé à la paléontologie du district, et j'ai publié les résultats de mon travail dans le rapport de l'Association britannique pour 1860, et dans les "Annales d'Histoire Naturelle" de 1860. J'ai été élu en 1857, membre honoraire de l'association dite "The Ashmolean Society," d'Oxford, pour une contribution zoologique à ses actes, et je suis membre de la Société de Géologie de Londres depuis 1859.

Q. Vos travaux dans ce pays ont été limités à ceux que vous avez faits pour la Commission?—Pas du tout. J'ai été conservateur et secrétaire archiviste de la Société d'Histoire Naturelle de Montréal, pendant douze ou treize ans avant d'entrer dans la Commission, j'ai conduit cinq expéditions de dragage dans le golfe St-Laurent, en eau profonde, dont deux à mes propres frais, et trois pour le compte du département de la marine et des pêcheries, et j'ai consacré tout mon temps depuis 1861 à l'étude de la zoologie et de la paléontologie de ce pays.

Q. Votre ouvrage se fait presque en entier au Musée Géologique ici, vous ne vous occupez pas de travaux stratigraphiques?—Pas maintenant, parce que la plus grande partie de ma besogne consiste à examiner toutes les collections de fossiles qui me sont apportés, à les nommer et à en faire rapport, à décrire les nouvelles espèces et à identifier l'horizon des roches d'après les collections apportées par les explorateurs stratigraphiques.

Q. Tenez-vous un registre particulier de vos travaux?—On tient un registre de tous les spécimens reçus et des collections distribuées, et il est fait un sommaire annuel des travaux exécutés dans le département. Je dirai ici que depuis mai 1863, environ 325 pages in-octavo de rapports biologiques et paléontologiques, illustrés de 23 planches lithographiques in-octavo, ont été publiées par la Commission, en sus du dernier rapport de ses travaux. Les publications dont je parle sont les suivantes (une copie de chacune est déposée sur la table) :